

Yen-hi (*Yen hi tien* 延禧殿¹⁾. On y vénère le personnage taoïste connu sous le nom de l'Homme véritable *Yen-hi*. L'origine du culte rendu à ce dernier se trouve dans un passage de *Ma Touan-lin*²⁾ où nous apprenons que pendant la période *k'ai-yuan* (713—741), sur la proposition du taoïste *Sseu-ma Tch'eng-tcheng* 司馬承禎, on décida d'élever auprès de chacun des cinq pics, un sanctuaire dédié à un saint homme taoïste ayant habité les grottes de de la montagne; c'étaient en effet ces saints hommes qui avaient dans leurs attributions l'administration des montagnes et des cours d'eau et qui distribuaient avec régularité le vent et la pluie, le *yin* et le *yang*. — C'est alors sans doute que l'Homme véritable *Yen-hi* fut associé au culte du *T'ai chan*.

Au Nord de la cour du *Yen-hi tien* sont deux autres cours dont la disposition est assez compliquée. La première, dont les bâtiments annexes ont été affectés à une école primaire supérieure, a ses murs tout couverts de pierres gravées qui y sont encastrées; les lettrés y lisent avec délices des poésies composées et parfois même autographiées par des auteurs célèbres de diverses dynasties³⁾. Le pavillon qui se trouve dans cette cour porte le nom symbolique de Pavillon encerclé de chants (*houan yong t'ing* 環咏

1) En avant de cette salle devaient se trouver autrefois deux inscriptions de 1324 et de 1344 qui étaient rédigées dans le style particulier de la chancellerie impériale à l'époque mongole. Ces stèles existaient encore au temps de *Kou Yen-wou* (1612—1681) qui nous a conservé le texte de l'une d'elles (reproduit et traduit dans le *T'oung pao*, 1905, p. 40—42). Mais *Nie Wen*, qui rédigea son *T'ai chan tao li ki* peu après l'année 1771, déclare que, de son temps déjà, ces inscriptions avaient disparu (D, 14 r°).

2) *Wen hien t'ong k'ao*, chap. LXXXII, p. 17 r°; le *T'ang houei yao* (ch. L, p. 19 v°-20 r°) appelle *Sseu-ma Tch'eng-yuan* 司馬承圓 le taoïste qui fit la proposition qu'on va lire et il rapporte son initiative à la neuvième année *k'ai-yuan* (721).

3) Voyez l'énumération de ces compositions littéraires dans A, VII, 23 r°-25 v°.